

# Les sacs d'histoires :

## ou comment développer des pratiques littéraciques bilingues entre l'école et la famille<sup>2</sup>

### **C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE VOIS MA MÈRE LIRE EN CRÉOLE.**

(un enfant écoutant la lecture faite par sa maman dans le cadre du projet Sacs d'histoires)

Chacun s'accorde à reconnaître l'influence de la stimulation familiale sur l'apprentissage de la langue écrite mais tout le monde n'est pas unanime pour approuver le développement d'activités littéraciques bilingues ou dans la seule langue familiale quand la famille est allophone. Suite aux travaux sur le bilinguisme, il semble pourtant évident que la question n'est pas de savoir dans quelle langue a lieu l'émergence de la motivation à lire, de l'intérêt pour l'écrit et son fonctionnement et la reconnaissance du rôle social de l'écrit, mais bien si elle a lieu.

### **UN PROJET MONTRÉALAIS QUI COMPTE SUR LES COMPÉTENCES ET LA COLLABORATION DES PARENTS**

Nous nous intéresserons ici à la mise en place, en ville de Montréal<sup>3</sup>, d'un projet connu sous le nom de Sacs d'histoires<sup>4</sup> dont le point central est de donner l'occasion aux familles qui ne l'auraient pas, de se lancer dans des activités de lecture et de jeux autour du livre. Les recherches montrent que très souvent l'échec de l'apprentissage de la langue écrite est d'abord attri-

bué au milieu d'où vient l'enfant. Il n'est pas rare d'entendre, dans les discussions d'enseignants concernant des élèves en difficulté d'apprentissage de la langue écrite, que la famille devrait..., qu'elle pourrait..., qu'elle ne fait pas..., qu'elle ne connaît pas la langue..., plutôt que de l'engager dans une aventure où la circulation de livres et d'écrits s'opère entre l'école et la famille sur le mode positif et qualifiant pour chacun des protagonistes, parents, enseignants, enfants.

Les familles populaires<sup>5</sup> (et/ou migrantes) ont des atouts qu'il faut soutenir en les insérant dans des projets comme le Sacs d'histoires par exemple, pour favoriser la reconnaissance de leurs compétences, la confiance en elles-mêmes qui vont influencer l'apprentissage de la langue écrite chez les enfants<sup>6</sup>. Comme l'expriment les responsables du projet Sacs d'histoires, inscrit dans le Programme de soutien à l'école montréalaise, c'est «un moyen simple de rapprocher les familles de l'école en favorisant la tenue d'activités de littérature familiale».

### **UN PROJET SIMPLE ET BIEN PENSÉ**

Le projet est tout simple: il propose aux enfants d'apporter régulièrement à la maison un sac préparé à l'école et contenant:

<sup>1</sup> Avec tous mes remerciements à Carole-Anne Deschoux pour sa relecture et à Valérie Hutter pour les échanges que nous menons depuis longtemps sur ces thématiques

<sup>2</sup> Les informations contenues dans ce texte sont tirées d'une rencontre avec les responsables du projet Sacs d'histoires à Montréal en février 2006, d'un document de travail au sujet du projet et d'une vidéo Sacs d'histoires (réalisée par Carole Laganière en 2006) qui entraîne les spectateurs auprès d'enseignantes enthousiastes, de parents partenaires de l'activité et dans des familles où le projet Sacs d'histoires modifie les relations entre parents et enfants et entre les familles et l'école et change le rapport à l'écrit et aux langues familiales et scolaire. Pour les écoles et les enseignants qui sont intéressés par cette démarche et qui voudraient avoir plus de renseignements, la vidéo, un livre et un CD en huit langues sont à disposition pour le prêt chez Christiane perregaux@pse.unige.ch

<sup>3</sup> D'autres projets très similaires ont lieu dans d'autres lieux. La ville de Leicester (GB) a mis en place dès l'année scolaire 2003/2004 le projet « Multicultural Story Sacks » (voir [www.leicester.gov.uk](http://www.leicester.gov.uk) – chercher fenêtre Story Sacks – 19 sept. 2006). La pionnière de ce projet est la canadienne Neil Griffiths

<sup>4</sup> Cette innovation dans les relations entre la famille et l'école a été souvent plébiscitée au cours des dernières années et l'European Parent Association lui a décerné un prix, le « Alcuin Award »

<sup>5</sup> Ce terme générique de familles populaires tient compte de la situation socioéconomique des familles qu'elles soient migrantes ou non. Il est fréquemment utilisé par des chercheurs comme Lahire (1995), Thin (1998), Charlot & al (1992)

<sup>6</sup> La référence à une norme sociale, éducative, culturelle très intériorisée par les enseignants et portée par l'institution ne peut trop souvent que favoriser le regard déqualifiant, handicapant ou discriminant posé sur des élèves et leurs familles

Das interessante dabei  
 wurde bereits in der Klasse  
 geleitet, so dass die Kinder  
 die Geschichte kennen,  
 welche die Eltern ihnen in  
 französisch oder in der  
 Familiensprache vorlesen  
 werden. Jede Eltern die  
 mit dem vorlesen  
 Schwierigkeiten haben,  
 können die CD verwenden.  
 Das Projekt verbindet zwei  
 Aspekte: Die  
 Unterstützung literarischer  
 Familienaktivitäten in  
 französisch der  
 gleichzeitige  
 Wertsetzung der  
 Familiensprachen. Jeder der  
 dabei gerade jene Eltern  
 zu unterstützen, deren  
 Sprachniveau wohl unter  
 mittlerem Niveau der  
 Bevölkerung der Schweiz  
 nicht sprechen werden,  
 können. Schließen in der  
 Schweiz können am  
 Projekt interessiert sein.  
 Dieses ist eine  
 institutionelle  
 Unterstützung voraus,  
 wenn es beispielsweise um  
 die Übertragung der Texte  
 in die Familien geht.  
 Weiterer Vorteil ist die  
 Audioaufnahme der  
 Autoren und Regisseure. Diese  
 Projekte können durchaus  
 als Ergänzung des Kultur-  
 Angebotes denken, indem  
 vor allem auf die  
 Schriftsprache abgelehnt  
 wird. Dieses Engagement  
 der Impulsgeber  
 Ressourcen der Eltern  
 müsste öffentliche  
 Bibliotheken dazu  
 veranlassen, ihre  
 Bestände berei-  
 zu diversifizieren, indem sie  
 Bücher in zwei oder mehreren  
 Sprachen anbieten. Damit  
 wäre eine weitere Brücke  
 einer Demokratisierung des  
 Lesens erreicht.

- Un livre en français et, selon les familles, une traduction de l'histoire dans la langue familiale<sup>7</sup>.
- Un CD avec l'histoire du livre racontée dans les onze langues les plus parlées par les familles montréalaises et une adresse aux parents avec quelques mots d'explication et les objectifs du projet dans les mêmes langues: français – anglais – arabe – bangla – chinois – créole – espagnol – ourdou – punjabi – tamoul et vietnamien.
- Des jeux partant du livre à faire en famille: notamment devinettes, memory, jeu de l'échelle, marionnettes, accessoires. Ces jeux sont fréquemment créés par des parents, en collaboration avec des enseignants, qui se retrouvent à l'école pour ce travail.

Le livre a déjà été lu à l'école et les enfants connaissent donc l'histoire que leurs parents vont ensuite leur lire ou leur faire écouter sur le CD. Pour que le sac soit accueilli dans de bonnes conditions dans la famille, les enseignants se préoccupent de savoir si le jour convient (les horaires de travail ne s'y prêtent peut-être pas) en envoyant préalablement un petit mot aux parents.

A Montréal, ce projet poursuit particulièrement deux objectifs:

- Soutenir et encourager la tenue d'activités de littérature familiale en français tout en mettant en valeur les langues d'origines des parents.
- Rapprocher les familles et l'école primaire.

### UN PROJET PENSÉ POUR TOUS

La situation montréalaise a bien des points communs avec celle que nous trouvons dans de nombreuses écoles suisses: population scolaire parfois défavorisée et souvent plurilingue et pluriculturelle. Une des particularités de ce projet est donc de mettre du matériel pédagogique traduit en plusieurs langues à disposition des parents. Le document précise: «Ces accès à des livres traduits et lus dans leur langue d'origine permettent aux parents, y compris les parents faibles lecteurs ou moins familiers avec la langue française, de se sentir considérés comme des partenaires essentiels dans les apprentissages de leur enfant».

Une vidéo de vingt-quatre minutes

présente le projet et montre tout son intérêt et la perception positive des enseignant(e)s au sujet des parents. Avec le projet Sacs d'histoires, tout est mis en œuvre pour reconnaître leurs savoirs et ne pas les enfermer dans des situations embarrassantes par rapport à leurs enfants. Ainsi, les enregistrements en plusieurs langues soutiennent les parents peu alphabétisés en français ou dans d'autres langues pour pouvoir lire le livre avec l'aide du CD; le passage à chaque nouvelle page étant indiqué par une petite sonnerie. Depuis que ce projet s'est développé dans certaines écoles, l'emprunt de livres s'est aussi accru dans la bibliothèque scolaire.

Au bout d'un an de Sacs d'histoires, les enseignants de dix-sept équipes-écoles qui s'étaient retrouvées régulièrement pour échanger leurs expériences en réseau ont dégagé les points importants suivants:

- Les élèves et leurs parents se sont dit très valorisés et respectés dans leur culture familiale.
- Les jeunes élèves ont démontré un intérêt pour les autres livres de la même collection que celle présentée dans les Sacs d'histoires.
- Les élèves ont pris un réel plaisir à lire avec leurs parents et les membres de leur famille et à jouer avec les jeux en lien avec la lecture.
- Le support audio a permis à des parents moins scolarisés d'avoir une plus grande confiance en eux pour partager ce moment de lecture avec leur enfant.
- Les rencontres entre parents pour la fabrication des sacs ont permis de briser l'isolement de nombreux parents.

Les équipes d'enseignants et d'enseignantes qui veulent se lancer dans l'aventure des Sacs d'histoires ne sont pas seules mais se voient épauler par les responsables scolaires de Montréal qui leur proposent:

- Un guide pour la réalisation, la promotion et la diffusion des Sacs d'histoires.
- Des livres libérés des droits d'auteurs.
- Des traductions en plusieurs langues de ces livres.
- Les enregistrements sonores de ces histoires sur CD.
- Un DVD documentaire sur le projet.

Ainsi donc les responsables de l'école montréalaise soutiennent et diffusent ce projet en offrant aux enseignants un sup-

<sup>7</sup> Des étiquettes avec la traduction sont collées sur les pages du livre

port institutionnel bienvenu pour toutes les questions administratives et de traduction. Cet investissement montre la volonté politique de l'école montréalaise de s'engager dans de nouvelles perspectives où les familles peuvent mobiliser leurs compétences propres – orales ou écrites – qui ne sont pas toujours celles reconnues dans le système scolaire. L'initiative part de l'école à laquelle se joignent certains parents pour l'organisation du projet et lance un échange, un va-et-vient entre toutes les familles et l'école dont on peut supposer qu'il va modifier non seulement le rapport aux langues scolaire et familiales et à l'écrit mais les relations familles-école.

### UN COMPLÉMENT D'EOLE

Le rapport aux langues et entre langues tel qu'il est considéré dans ce projet rejoint les théories sous-jacentes aux approches développées dans les moyens d'enseignements EOLE (Perregaux & al., 2003). Le projet Sacs d'histoires tout comme EOLE s'adresse à tous les élèves qu'ils soient francophones ou allophones. La découverte de l'étayage réciproque des apprentissages linguistiques dans des contextes plurilingues remplace la peur de la confusion langagière, culturelle et identitaire (Baker, 2006) et ouvre donc de nouvelles perspectives pour les apprentissages et pour la reconnaissance des ressources de lieux aussi différents que la famille et l'école, surtout lorsque les connaissances et la socialisation familiales ne se trouvent pas en adéquation avec les attentes scolaires.

Un numéro spécial du journal CREOLE (10, 2004) souscrit aux propos ci-dessus et propose de passer à une nouvelle phase de la démocratisation de la lecture. Si cette démocratisation a passé jadis par l'ouverture de bibliothèques publiques, de bibliothèques de jeunes, de bibliobus, il est une nouvelle étape à franchir qui demande de doter ces mêmes bibliothèques de livres en différentes langues et d'informer en plusieurs langues la population de cet élargissement du champ culturel. Le premier pas

viendrait-il de l'école qui peut être le lieu passerelle pour proposer cette large littérature enfantine? Cette prochaine étape demande que le tout au français encore très présent dans les bibliothèques publiques, scolaires et de classe de Suisse romande soit abandonné pour l'accueil, à ses côtés, de livres pour adultes et enfants dans les nombreuses langues connues de la population vivant en Suisse<sup>8</sup>. L'exemple de la Finlande est exemplaire<sup>9</sup>: alors que la population est moins cosmopolite que celle qui vit en Suisse, les bibliothèques publiques ont des fonds en langues étrangères très diversifiés et un accès à l'information dans plus de 10 langues<sup>10</sup>.

### A CONSULTER

Internet propose de nombreux sites qui relatent des expériences de *Storysacks*, précurseur anglophone de Sacs d'histoires<sup>11</sup>. La spécificité du projet Sacs d'histoires du Programme de soutien à l'école montréalaise concerne son ouverture au plurilinguisme des familles. Les scènes tournées pour la vidéo documentaire dans des familles francophones et allophones sont caractéristiques à la fois du sentiment des parents d'être reconnus par l'école dans leur langue première et du parler bilingue qui s'établit entre les générations, les parents et les enfants s'exprimant par moment en français ou dans la langue familiale. Et comme le disent les enseignant(e)s: ce projet nous *allume*, on voudrait aussi *allumer* les enfants et les familles

**CHRISTIANE PERREGAUX**  
Faculté de psychologie  
et des sciences de l'éducation,  
Université de Genève

### BIBLIOGRAPHIE

Baker, C (2006) Foundations of Bilingual Education and Bilingualism. Clevedon: Multilingual Matters.

Charlot, B, Bautier, E. Rochex, J.-Y. (1992) Ecole et savoirs dans les banlieues... et ailleurs. Paris: A. Colin.

CREOLE (2004). Espaces de lecture plurilingues: des bibliothèques au croisement des cultures et des langues, 10, FAPSE, Université de Genève.

Lahire, B. (1995). Tableaux de familles. Paris: Seuil.

Perregaux, C, de Goumoëns, C., Jeannot, D. & J.-F. de Pietro (Dir.) (2003). Education et Ouverture aux Langues à l'École (EOLE), Vol. I et II. Neuchâtel: COROME.

Programme de soutien à l'école montréalaise (2005). Présentation du projet Sacs d'histoires.

Thin, D (1998) Quartiers populaires: l'école et les familles. Lyon: Presses Universitaires de Lyon.

<sup>8</sup> Les bibliothèques associatives interculturelles du réseau Livres sans frontières qui se trouvent dans chaque canton romand font un très gros travail qui devrait être appuyé au niveau public. Dans la description de sa bibliothèque pour jeunes, la ville de Lausanne fait état de 2000 livres en langues étrangères. La bibliothèque des jeunes de la Chaux-de-Fonds fait également référence à son choix plurilingue (cf. article dans ce numéro pages 38-40).

<sup>9</sup> Voici le début du texte de présentation des bibliothèques publiques de Finlande (en treize langues): Bienvenue à la bibliothèque! Les bibliothèques publiques sont ouvertes à tous – gratuitement. Chaque commune de Finlande a une bibliothèque publique où n'importe qui peut aller lire des journaux, des magazines et des livres. On peut également y emprunter, par exemple, des livres, des disques CD et des vidéocassettes. On y trouve des ouvrages et documents aussi bien dans les langues du pays – le finnois et le suédois – que dans des langues étrangères.

<sup>10</sup> www.infopankki.fi (consulté le 19 septembre 2006)

<sup>11</sup> Le terme de Prêt-à-conter est également utilisé à la place de Sacs d'histoires.